

CHATELLERAULT

PEUT-ETRE UNE NOUVELLE COMMUNAUTE

Bruno et Hélène, auxquels se sont joints Joelle et Jean-Marc, cherchent actuellement le bâtiment permettant d'ouvrir une communauté autour de Chatellerault.

Pourquoi une nouvelle implantation?

D'abord pour permettre un accueil sur cette partie du département qui n'a jamais été tellement prospectée depuis 10 ans. La ville en elle-même se trouve sur la nationale 10, lieu de passage important, sans aucun centre d'hébergement. C'est aussi une ville à la population ouvrière importante et majori-

taire, et nous pensons qu'Emmaüs peut avoir une présence non négligeable dans ce secteur aux conditions de vie souvent difficiles.

Ce nouveau lieu d'accueil, filiale de la Matauderie, se veut de type familial quant à son effectif. Nous ne voudrions pas dépasser la quinzaine de personnes afin d'être ouverts à ceux qui souhaitent vivre dans un groupe plus restreint.

Notre activité sera bien entendu, fondée sur la récupération en tout genre, mais nous espérons aussi développer une petite activité agricoles (potager et élevage). Ceux qui connaissent Hélène, savent bien qu'elle a le talent nécessaire pour soigner et élever des moutons, des chèvres etc... et faire du bon fromage!

Hélène, Bruno et Joelle ont déjà planté leur tente sur le terrain de camping de Chatellerault, et leur "deux chevaux" a sillonné la campagne chatelleraudaise pour découvrir la maison idéale. L'accueil est bon, il faut dire qu'Emmaüs est connu et que nous avons des amitiés solides et efficaces dans la région.

Pour le moment, nous trouvons plus de maisons à acheter qu'à louer, une seule semble nous convenir et nous attendons avec impatience la confirmation écrite de son propriétaire en vue d'une location qui pourrait commencer dès le 1er juin.

Le prochain numéro du Canard, vous donnera des nouvelles sur les premiers pas de cette communauté qui fera partie de l'association Emmaüs Poitiers.

Nous avons découvert beaucoup de choses à la Matauderie, la vie communautaire qui s'y vit nous a donné envie de poursuivre dans le même esprit, mais une dimension plus restreinte qui correspond mieux à nos capacités.

Nous sommes conscients du risque pris à une époque où la vie n'est pas facile et où la récupération se trouve également touchée par les difficultés actuelles (chacun ayant tendance à moins gaspiller et à économiser). Quant aux prix de vente des matières récupérées, ils n'ont guère augmentés en dépit de l'effort qui est fait pour recycler le maximum de produits.

Nous serons sûrement obligés de vivre avec un grand souci d'économie, mais aussi dans un esprit de solidarité et de partage avec les plus souffrants, (tout ceci ne pouvant être qu'un avantage pour bien suivre l'esprit d'Emmaüs). Notre désir n'est pas de vivre repliés sur nous mêmes mais d'être un lieu à double vocation, d'abord pour ceux qui vivront à la communauté: Nous désirons trouver le rythme et l'ambiance nécessaire à chacun pour se construire davantage, ou se re-

construire, ensuite pour ceux qui seront en contact avec la communauté, afin que cette dernière puisse être un carrefour où des personnes d'horizons différents se retrouveront.

Nous comptons ^{sur} que l'amitié du plus grand nombre pour nous épauler et nous stimuler dans notre désir d'agrandir la fraternité d'Emmaüs.

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

Ce 12 avril, meubles et bagages dans la cour de la Matauderie attendaient le départ pour Mauroc. Après un chargement vite fait, nous embarquions hommes et bagages ne faisant plus qu'un dans le fond du J 7.

En partant un passager bien connu, nous demande de le conduire à la messe. C'était Jean-Marc. Nous avons regretté l'absence de Monsieur le Responsable de la Matauderie qui aurait pu agiter son mouchoir, en signe de soulagement.

Dès notre arrivée, tout le monde avait hâte de se décompresser

Première chose urgent: pouvoir faire le café et installer le fil conduisant à la télé, qui devait nous transmettre le Paris-Roubaix. Pendant de temps là d'autres se perdaient pour installer l'antenne.

MAUROC

En retournant manger à la Matauderie, Francois a aperçu les pies de la Varenne qui étaient venues spécialement pour nous retacer le chemin.

Dans l'après-midi, nous avons eu la visite de Marc et de Brigitte (Marie). Notre Marc à peine posé son postérieur sur une chaise. Crac... les barreaux tombent et le dossier se casse. Robert nous dit que pour la tester il l'avait matraqué avec le maillét et qu'elle avait résisté? Ce Marc, vraiment un brise-fer.

Mauroc... On croirait une maison tranquille? Détrompez-vous. Hugues nous dit qu'après avoir bien nettoyé sa cuisine, il se voit ramener deux poignées de cailloux par la fenêtre (le petit dernier des Poirier fait des siennes)

On se sent bien (onze sans biens) à Mauroc. La nature est tellement belle !.... Suite au prochain numéro

La bande des onze...

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

FALLAIT-IL DIRE NON ?

par Yves et Francoise

Dans un précédent numéro je parlais des projets de la communauté. Je pressentais alors la nécessité de l'éclatement de la communauté pour retrouver un nombre plus humain à la Matauderie et continuer quand même à toujours accueillir un peu plus, tout en gardant nos anciens.

Nous avons cherché et trouvé non loin de la Matauderie, un local pouvant accueillir 10 compagnons et une famille, local à louer aux HLM. Cela correspondait bien à ce que nous cherchions: possibilité d'offrir une grosse ou une petite communauté. Ce local serait prêt et disponible nous l'espérons vers l'automne. Cà nous l'avons voulu. On en a parlé etc....

Mais la voile était tendue et le vent a soufflé. Et ça a été très vite. D'abord, à l'automne dernier, Michele et Marguerite, avec nous